

Vive le Roi Machia'h

ב"ה



M A I N T E N A N T



N°568 - 29 Mena'hem-Av 5782/26 août 2022 - Chabbat Reeh - www.viveleroi770.com
Commandez la Newsletter par email à viveleroi770@gmail.com - Whatsapp 0585770419

Place sur toi un Roi...

Dans le discours du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h de Roch 'Hodech Elloul 5732-1972, « Ani LeDodi Ve Dodi Li (initiales du mot Elloul), Je suis à mon Bien-aimé et mon Bien-Aimé est à moi », il évoque le discours de l'Admour Hazaken dans Likoutei Torah où celui-ci explique que « Ani LeDodi », représente le mois d'Elloul et « Dodi Li » représente Roch Hachana...



Seulement il faut savoir que Roch Hachana ne signifie pas que l'on est pardonné de nos fautes, tel n'est pas le but de cette fête. Mais elle demande de prendre sur soi la royauté du Roi des rois... Pendant le mois d'Elloul, on sonne du Choffar pour faire prendre conscience aux sujets du Peuple, que l'on doit se soumettre à l'autorité du Roi avec crainte.

Cette prise de conscience vient uniquement du Peuple. Sa décision de prendre un roi et se soumettre à lui définit uniquement le fait que ce roi est le roi de ce peuple (la preuve étant que le roi d'une autre nation n'éveille pas chez lui cette crainte, nous dit le Rabbi Rachab). Tel est le lien indispensable entre un peuple et son roi et son élection dépend de cette nation et de son bon vouloir. Toutefois, lorsque la réalité tangible prouve que ce peuple a fait son choix. Alors, ce Commandement de placer un roi sur soi prend toute son ampleur et cette option devient un devoir...

Sur un tout autre plan, l'Admour Hazaken rapporte cette parabole d'un roi qui vient rencontrer son peuple et montre de la joie et de la bienveillance. Puis, le peuple raccompagne le roi vers son palais. Et on se dit que cette image se termine là. Mais cette année, nous sommes la Septième année (la Chemita) et le Roi a le devoir,

dès que le moment sera venu, de réunir tout son Peuple pour l'année du Hakel, du rassemblement. Cette année, la conscience que nous sommes des êtres libres de tout exil doit se révéler à tous dans toute son évidence et nous fêterons l'année du Hakel dans le Temple avec le Roi Machia'h. (Gabriel Beckouche)

L'événement du 18 Elloul 5782

Les Editoriaux,
Les Reportages,
Les Récits
Les Entretiens
du Point
sur la
Guéoula

120 Sh
40 Euros

A Commander
dès Maintenant

Pour l'élévation de l'âme de
Myriam Tcharnie Bat 'Haïm

Que sa mémoire soit source de bénédiction pour toute sa famille

Page 2
L'Edit Royal
Page 4
L'histoire

Dvar Mal'hout - L'Edit Royal
Extrait du Discours du 30 Mena'hem-Av
Parachat Reeh - Roch 'Hodech Elloul
Chabbat Reeh 5751-1991



La bénédiction de la Délivrance aux yeux de tous...

La Paracha de Rééh est toujours lue dans un temps lié au mois de Elloul : soit le Chabbat qui précède et bénit le mois de Elloul, soit - comme cette année-ci - le Chabbat Roch 'Hodech Elloul. Cela peut apparaître surprenant, car, à première vue, non seulement la Paracha de Rééh et le mois de Elloul n'ont-ils aucun rapport entre eux, mais, au contraire, ils sont porteurs de significations opposées. En effet, dans le mois de Elloul, l'accent est mis sur l'effort de l'homme pour se rapprocher de D.ieu, le « bien-aimé », selon le verset du Cantique des cantiques qui est l'acrostiche du mot « Elloul » : d'abord « Ani Lédodi - Je suis à mon bien-aimé », en conséquence de quoi l'homme mérite l'aide de D.ieu, « Védodi Li, mon bien-aimé est à moi (1) ». À l'inverse, la Paracha de Rééh souligne l'assistance et la bénédiction divine : « Rééh Anokhi Notènè Lifné'hèm Hayom Bra'ha - Regarde, Je donne aujourd'hui devant vous une bénédiction (2) ».

Dès lors, comment peut-il exister un lien entre cette Paracha qui exprime le dévoilement divin d'en-haut avec le mois de Elloul dont le sujet est l'effort de l'homme ici-bas ? On peut a priori justifier cela par le fait que le mois de Elloul doit constituer un bilan du service divin de l'homme envers D.ieu, pas seulement dans l'effort qui est fait « d'en-bas », mais aussi de l'effort dans la révélation des forces de son âme, qui est un travail que l'homme effectue « d'en-haut ». Ce point a été développé dans le discours précédent (de la Paracha Ekev) et il y a été expliqué que le premier jour de Roch 'Hodech est lié avec le bilan du service divin qui se fait de haut en bas. C'est la raison pour laquelle il tombe un Chabbat, car en ce jour on n'a pas affaire avec le monde, mais avec son âme à travers l'étude de la Torah et la prière...

L'hiver débute en Av

Cependant, il semble plus logique de dire que Rééh est liée aussi avec le service divin qui se fait de bas en haut (bien qu'elle soit lue pendant les mois d'été dans lesquels le service de D.ieu est essentiellement de haut en bas), pour les raisons suivantes : 1. Bien qu'elle soit toujours lue pendant le mois de Av, elle est toujours liée à Elloul dans lequel le service divin se fait principalement d'en-bas, soit en bénissant ce mois, soit en faisant partie de Roch 'Hodech Elloul. 2. Le mois de Av lui-même est lié au mois de Tichri (auquel Elloul est une préparation). En effet, on commence à se souhaiter « Ktiva Ve'hatima Tova », d'être inscrit et scellé pour le bien dans le livre de la vie, à partir du quinze Av. D'autre part, les lettres du mot Aryeh, le lion (qui est la constellation dominante - le « Mazal » du mois de Av), sont les initiales de Elloul (Alef), Roch Hachana (Rech), Yom HaKippourim (Youd), Hochaana Rabba (Hé), les étapes principales du mois de Tichri. 3. La conclusion de la Paracha de Rééh traite des lois relatives à la fête de Souccot qui, comme tous les événements des mois de l'hiver, relève du service divin qui se fait d'en-bas. Ainsi, la question reste posée : qu'est-ce qui

relie la Paracha de Rééh avec le service divin d'en-bas, dont l'homme est à l'initiative et qu'il accomplit de ses propres forces ?

Commencer comme il faut

Pour répondre à cela, il est nécessaire de rappeler en préambule que le service divin qui est attendu au mois d'Elloul n'est pas de bas en haut ou de haut en bas, mais la fusion de ces deux mouvements en un seul (voir le discours de la Paracha Ekev). En effet, le service divin d'en-bas a l'avantage de provenir de l'homme lui-même, mais il est, de ce fait, nécessairement limité et sa portée est donc également limitée. L'assistance divine qui se révèle d'en-haut a l'avantage d'être bien au-delà des limitations humaines, mais elle ne correspond justement pas aux efforts investis par l'homme. Il s'agit d'un cadeau de D.ieu. Ce que l'homme doit faire au mois d'Elloul, c'est de servir D.ieu de ses propres forces, d'en-bas (« Ani lédodi - Je suis à mon bien-aimé »), mais d'une façon qui le place au-delà de toute limite et le résultat sera en conséquence. C'est ce à quoi les mots « (mon bien-aimé est) à moi » font allusion. Cependant, pour pouvoir réaliser cela, l'homme doit se tenir à un niveau très élevé, au-delà de toute limite ! C'est la raison pour laquelle on lit la Paracha de Rééh avant le mois d'Elloul en tant que préparation à ce service de D.ieu. Il y est dit à l'homme « Regarde », comprends, sois conscient du fait que « Je donne aujourd'hui devant vous une bénédiction ». La conscience de recevoir dans son âme le dévoilement du degré de Ano'hi, l'Essence du Créateur, permet au Juif de servir D.ieu d'en-bas d'une façon illimitée.

Cela commence par le Chabbat

La capacité d'un Juif de servir D.ieu au-delà de toute limite est soulignée lorsque **Roch 'Hodech Elloul tombe un Chabbat**. Le jour du Chabbat, comme on le sait, est exclusivement consacré à l'étude et à la prière, ce qui place le Juif

au-dessus du monde et de ses limites. Ainsi, lorsque le mois d'Elloul débute un Chabbat (en particulier lorsqu'il s'agit du premier jour de Roch 'Hodech), le mois tout entier en est marqué et devient de ce fait « Chabbatique », au-delà des limites. En effet, lorsque le premier jour de Roch 'Hodech tombe un Chabbat, cela agit sur le second jour et lui confère également ce caractère « Chabbatique », et il en est de même pour les autres jours du mois. On voit que lorsque Roch 'Hodech tombe un Chabbat, c'est la dimension du Chabbat qui prévaut. En effet, l'ordre de la prière est celui du Chabbat et ce n'est que dans la Amida que l'on mentionne Roch 'Hodech. Dans le Birkat Hamazone (action de grâce après le repas), le Chabbat est mentionné avant le Roch 'Hodech. Dans les bénédictions qui suivent la lecture de la Haftara, on mentionne le Chabbat et pas le Roch 'Hodech et ce, bien que la Haftara toute entière ne traite que du Roch 'Hodech ! La raison à cela est que le Roch 'Hodech, marquant le phénomène naturel du renouvellement de la lune, est lié quelque peu aux limitations du monde.

Sortir des limites, de l'exil

Le nom « Elloul » possède plusieurs acrostiches. Le premier représente la Torah : « Et celui qui n'a pas dressé d'embûches et D.ieu l'a amené sous sa main, Je te fixerai un endroit où il puisse se réfugier » (3). Ce verset parle en effet des villes de refuge qui évoquent la Torah, car celle-ci est un refuge spirituel qui préserve du mauvais penchant. Le second représente la prière : « Je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi, qui fait paître son troupeau parmi les roses », car il évoque l'attachement de l'homme à son Créateur à travers la prière. Le troisième représente les bonnes actions : « En faire des jours de festin et une occasion d'envoyer des présents l'un à l'autre et des dons aux pauvres » (4). Ces trois piliers du service divin doivent se faire, comme nous l'avons dit, de façon à dépasser les limites, comme cela apparaît dans le quatrième acrostiche qui représente la Techouva (le retour à D.ieu) : « L'Éternel ton D.ieu circonscrit ton cœur et le cœur de ta descendance, afin que tu aimes l'Éternel ton D.ieu de tout ton cœur et de toute ton âme, pour que tu vives » (5), verset qui évoque la Techouva qui aura lieu lors de la Délivrance messianique. Cela apparaît d'autant plus dans le cinquième acrostiche qui représente la Délivrance : « Alors, Moïse chanta, ainsi que les enfants d'Israël, l'hymne suivant à l'Éternel. Ils dirent : Je veux chanter à l'Éternel ... (6) », verset qui évoque également le cantique qui sera chanté lors de la Délivrance future, quand nous pourrons accomplir le service de D.ieu à la perfection et **sans limites**. Le dernier acrostiche, qui évoque un service de D.ieu parfait, a encore plus de résonance cette année-ci (5751-1991, Ndt) et à cette date. En plus du fait que nous avons achevé notre tâche et que nous nous tenons **prêts** pour la Délivrance, nous sommes en l'an 5751, dont l'acrostiche est « ce sera une année où Je vous montrerai des merveilles » et nous avons **déjà vu** de nombreux miracles et merveilles. Nous avons vu notamment la chute du « rideau de fer » qui a permis aux Juifs de Russie de **sortir** de là-bas. Nous avons vu comment les émissaires ont tenu leur congrès

dans la capitale de la Russie, dont le but est de renforcer la diffusion de la 'Hassidout dans le monde entier. Et après que onze mois aient passé dans cette année et que nous nous tenons au mois de Elloul, le mois du bilan, la conclusion du bilan est : « Ad mataï ! », jusqu'à quand ! Comment est-il possible que le Machia'h ne soit pas encore venu ? Comment est-il possible que l'on ne **voie** pas (« Rééh ») encore le Machia'h ?! En particulier sachant que nous sommes Chabbat, qui est lié avec la Délivrance, car celle-ci sera « le jour qui sera entièrement Chabbat », et Roch 'Hodech, le jour de la nouvelle lune, qui est lié avec la Délivrance du Peuple Juif qui sera **délivré** de nouveau, et dans la Paracha de Rééh qui est liée avec la vision de la Délivrance et dont la Haftara évoque, elle aussi, la Délivrance : « **Réjouissez-vous** avec Jérusalem et soyez dans l'allégresse à cause d'elle... » (7). Ainsi, il est clair que la Délivrance doit arriver.

Que faire ?

Il faut diffuser partout le service divin qui découle des cinq acrostiches du mois d'Elloul, en particulier du cinquième qui représente la délivrance et qui doit pénétrer tous les autres aspects du service de D.ieu (notamment à travers l'étude des sujets relatifs à la Délivrance et au Temple). Et concrètement : Il faut annoncer en tous lieux, par des paroles qui viennent du cœur, que D.ieu dit (à travers Ses serviteurs les prophètes) à chaque Juif : « **Regarde, Je donne** aujourd'hui devant vous une bénédiction », au point où l'on voit véritablement aujourd'hui avec des yeux de chair **la bénédiction de la Délivrance messianique**. Cette proclamation doit émaner de tous, même de ceux qui prétendent qu'ils n'ont pas encore intégré et assimilé la chose, car, même dans ce cas, ils ont une foi parfaite et peuvent (et doivent) donc diffuser cela à autrui, à commencer par leur entourage, puis à tous les Juifs auxquels ils peuvent parvenir, et cela même aidera à ce qu'ils intègrent ce message comme il se doit. Puisse D.ieu vouloir que, par le mérite de ces paroles au sujet de la Délivrance, celle-ci se fasse concrètement, en particulier lorsque nous allons relier cela avec le fait de dire « Lé'haïm ! » dans un Farbrenguen (réunion 'hassidique) ici, dans la synagogue, la maison d'étude et de bonnes actions de mon beau-père, le Rabbi : « **Lé'haïm ! Lé'haïm Vélivra'ha ! « A la vie ! A la vie et à la bénédiction ! »**. Puisse-nous tous mériter toutes les bénédictions, en particulier celle d'être inscrits et scellés pour une bonne et douce année, et a fortiori la bénédiction de la Délivrance complète par notre juste Machia'h, et toute l'assemblée répondra « Amen » et « plus grand est celui qui répond Amen que celui qui bénit ». Amen, Ken Yéhi Ratsone.

Notes : 1/ Cantique des cantiques 6.3 - 2/ Deutéronome 11.26 - 3/ Exode 26.13 - 4/ Esther 9.22 - 5/ Deutéronome 30.6 - 6/ Bechala'h 15.1 - 7/ Isaïe 66.10

Pour l'élévation de l'âme de
Henri 'Haïm Ben Meyer
famille Benchoam



La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de
Norbert Avraham
Ben Pnina et
Mercédès Sarah
Bat Yossef et Fre'ha

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de
Rav Zalman Nissan
Pin'has Ben 'Hanna
Be'ila Re'iza

Horaires de Chabbat Reeh

Jérusalem : Entrée de

Chabbat : 18h30

Sortie : 19h46

Tel-Aviv :

Entrée de Chabbat : 18h50

Sortie : 19h48

Haïfa :

Entrée de Chabbat : 18h42

Sortie : 19h48

Pour la guérison
 complète et
 immédiate de

'Haïm Moché
Ben Mazaltov

Guéoula Pratite
 Guéoula Clalite

Le Double Stand des
 Téfilines au Kikar de
 Nathanya est au 5, rue
 Hertzl. Tous les jours de
 semaine, du matin au soir.
 Venez mettre les Téfilines
 et écrire au Rabbi Chlita
 Méle'h HaMachia'h dans
 les Iguerot Kodech

Rav Mena'hem Laloum
053-2332483

Une photo qui sauve la vie...

Rav Doron Oren (Chalia'h à Jérusalem) raconte : « Le Chabbat dans notre « Centre Machia'h et Guéoula », s'y réunissent souvent des jeunes avec nous et on raconte souvent des histoires de miracles du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h. Un vendredi soir, il y avait un groupe de jeunes qui est entré. Parmi eux, un jeune homme répondant au prénom de Its'hak, cheveux longs, courte barbe demanda à prendre la parole...



Rav Doron Oren du Centre Machia'h et Guéoula

« Vous n'imaginez certainement pas, en me voyant, qu'un jour j'ai été religieux. Oui, et j'étais même 'Habad. Dès mon enfance, je m'étais attaché au Rabbi de Loubavitch de toutes les fibres de mon cœur. Je suivais toutes les coutumes et j'étudiais. Mais, comme beaucoup, vers l'adolescence, je voulais trouver ma voie et lâchais la religion. En effet, un peu plus tard, je devins entraîneur dans un club de culturisme. Mais je cherchai aussi le grand frisson et le trouvais dans un loisir de luxe. La moto, les gros cylindres, telle fut ma passion... Rouler à parfois 250km/h et pencher mon engin vers les angles les plus fous. Je ne ressentais même pas le danger.

Un jour, je me promenais sur la rue piétonne à Jérusalem (Ben Yehouda) et je vis des flyers sur le sol et notamment une carte Machia'h avec la photo du Rabbi. Ses yeux me recherchaient et perçaient mon âme. Je rentrai alors, dans une fureur inhabituelle, car j'avais essayé de gommer mon passé de 'hasid 'Habad. Je partis de l'endroit presque en courant. Mais c'est comme si une main invisible m'avait stoppé net et je revins sur mes pas et ramassai la photo. Je me dis « que veut-il de moi? ». Puis je rangeai cette photo dans mon portefeuille... Et oubliai vite cet incident.

Quelques jours plus tard, alors que j'étais avec un ami, et que nous roulions

à très grande vitesse sur la route n°6. D'un coup, je me souvins de la photo du Rabbi. Son regard. Je ne sais pas ce qui m'arriva, mais je m'arrêtais aussitôt sur le bas côté. Mon ami me rejoignant, me dit « ça va ? Qu'est ce qu'il se passe ? ». Je le regardais et en même temps je sortis de ma poche la photo du Rabbi. Je la retournais et me mis à lire le texte imprimé, la prière du voyageur et mon ami répondis « Amen ». Je lui ai dit que désormais on allait rouler à la vitesse réglementaire. Il accepta, intrigué.

Soudain, on arriva vers un barrage de police inattendu. Il y avait des clous sur la route, de l'huile... On demanda ce qu'il se passait. On nous répondit qu'un groupe de voleurs de voitures était en cavale et qu'il était impossible de mettre la main dessus car ils forçaient tous les barrages.

A ce moment là, une sueur froide descendit le long de mon échine. Imaginons que je n'avais pas ralenti, il ne serait pas resté grand chose de moi... Le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h m'a protégé, même à cette période, même quand j'avais tenté de fuir son regard... ». Aujourd'hui, poursuit le Rav Doron, Its'hak fait partie intégrante de notre Merkaz Machia'h et Guéoula. (Traduit de Si'hat HaGuéoula par le Rav Pin'has Pachter)